

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

ou s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 30 MAI

A LA CHAMBRE

Jeudi soir.

Après s'être occupée, dès le début de la séance, d'une question fort intéressante que M. de Montfort a posée à M. de Freycinet, relativement à la réorganisation de l'armée coloniale, la Chambre a écouté avec attention M. Cluseret sur les agences du pari mutuel, qui se multiplient d'une façon inquiétante.

Le député révolutionnaire a démenté avec raison le rôle démoralisateur de ces agences, qui font perdre à l'ouvrier la plus grande partie de son salaire ; mais M. Constans a déclaré que, sous peu, il déposerait un projet tendant à fonder des caisses de retraite pour les ouvriers, en retenant deux pour cent du bénéfice des agences du pari mutuel.

Avec désinvolture, le ministre de l'intérieur a trouvé que, par cette compensation, personne n'avait plus le droit de se plaindre et que le jeu légalisé était, désormais, moralisateur.

Le ministre n'est vraiment pas difficile. Au Tonkin, il rétablit le jeu des Trente-six Bêtes ; en France, il autorise le jeu par les agences du pari mutuel.

Les députés ont ensuite abordé la discussion du rapport de M. Viger tendant à l'invalidation de l'honorable commandant Picot.

Sans peine, le député de Saint-Dié a montré l'insignifiance des accusations portées contre lui par les opportunistes. A en croire ceux-ci, il aurait acheté toutes les voix et il aurait exercé sur les électeurs une pression effroyable.

En vérité, l'audace des amis de M. Jules Ferry n'a pas de limites.

C'est le commandant Picot qui dispose de toutes les forces administratives ; c'est lui qui lance les gendarmes dans les campagnes et terrorise les paysans et les ouvriers ; c'est lui qui fait rayer des listes électorales les noms de ses adversaires ; c'est lui qui fait emprisonner et condamner les électeurs qui lui résistent.

Vraiment, M. Picot a une âme bien noire.

M. Jules Ferry, au contraire, est un vrai libéral. Oh ! il fait preuve avant, pendant et après chaque période électorale, de la plus grande bonté. Il a toutes les qualités et toutes les vertus.

Voilà, d'après M. Viger, défenseur du chef des opportunistes, la situation des deux candidats.

Après avoir fait preuve de la plus grande intolérance pendant que l'honorable commandant Picot présentait sa défense, la majorité a savouré les contes les plus invraisemblables débités par M. Viger.

Celui-ci, avec une indignation comique, a raconté que M. Picot avait corrompu les électeurs. Comment ? En distribuant des pièces de cinq francs « à de pauvres nourrissons âgés de dix mois ».

Si la majorité avait encore quelque respect pour la justice, M. Picot serait certainement validé ; mais les radicaux, qui sont maintenant les dociles alliés des opportunistes, ont préféré faire une fois de plus œuvre de sectaires, et invalidé M. Picot.

M. Carnot et les Laïcisateurs

Les journaux de Montpellier nous racontent, dit le *Moniteur*, un incident de la visite de M. Carnot à l'hôpital de la Miséricorde. S'adressant à la Supérieure et aux Sœurs de Charité qui l'entouraient, il leur a dit :

« Je connais depuis longtemps votre costume et je sais tous les dévouements dont il est capable. »

Déjà, lors d'un précédent voyage, on avait recueilli de la bouche de M. le Président de la République une déclaration à peu près identique. La formule étant bonne, nous ne lui reprochons pas de s'y tenir. Nous regrettons seulement qu'il ne l'applique pas mieux. A Paris, c'est lui qui a signé les décrets effectuant les dernières laïcisations d'hôpitaux. Les candidats et les journaux de son gouvernement, lors des récentes élections municipales, se sont tous appliqués à combattre le mouvement d'opinion qui s'est produit et continuera à s'affirmer contre l'expulsion des Sœurs. M. Carnot a dit un jour : « En voyage, je représente la France. » Il est regrettable qu'il ait également besoin d'être hors de chez lui pour rendre justice au dévouement des religieuses et se préoccuper de l'intérêt des pauvres.

M. Carnot a reçu à Besançon un superbe chronomètre qui est allé rejoindre dans son bagage le nougat de Montélimart, les bouteilles de vin de Lunel et les tapisseries de Nîmes.

« Si vous me recevez si bien, a-t-il dit aux bisontins, c'est que vous vous rappelez que la Bourgogne et la Franche-Comté sont sœurs. »

Il paraît s'imaginer que la foule se presse sur son passage parce qu'il est de Dijon, comme la moutarde et le pain d'épice, et que les attentions dont il est comblé s'adressent à sa personne et non au Président de la République. Il n'a qu'à donner sa démission — comme M. Grévy — et à retourner à Besançon, il verra si la Franche-Comté viendra l'attendre à la descente de wagon. Mais le mot que nous relevons n'indique pas seulement une illusion quelque peu naïve ; il est de nature à embarrasser M. Carnot dans la dernière partie de son voyage. Pour flatter la Franche-Comté, il a risqué de froisser la Champagne qui n'a jamais passé pour être sœur de la Bourgogne. Et puis, que vont dire les républicains ? M. Carnot assistait l'autre jour aux fêtes destinées à glorifier une Université vieille de six cents ans. Le voici maintenant qui ressuscite les anciennes provinces. Tout cela est bien réactionnaire. Le petit-fils du grand Carnot s'est gâté en passant ses étés à Fontainebleau dans les appartements de Louis XV. (*Moniteur.*)

LE DUC D'ORLÉANS

Pendant une partie de la journée de mercredi, le bruit était fort accrédité que le Président de la République s'était décidé à signer l'ordre de mise en liberté de M^{re} le duc d'Orléans. Rien n'est venu confirmer jusqu'ici le bien fondé de ces rumeurs. Un rédacteur du

Figaro, qui accompagnait M. Carnot dans son voyage, donne cependant à ce sujet quelques renseignements assez piquants. Ce rédacteur, M. Chincholle, a demandé à M. Constans si le Président de la République n'allait pas user de son droit de grâce. « Le Président, a répondu M. Constans, ne peut avoir l'air d'apporter sa grâce à un prince qui a méconnu les lois. Puis le dialogue suivant s'est engagé entre le Ministre et le reporter :

« — Voici la vérité. Le Président a l'intention d'user, à l'occasion de son passage, du droit de grâce que la loi lui confère.

« — Et la grâce sera envoyée ce soir à l'*Officiel* ?

« — Je n'ai pas dit ce soir.

« — Demain ?

« — Demain ou après-demain. Enfin très prochainement. »

Jusqu'ici, le *Journal officiel* est resté muet. Et le Gouvernement continue à « méconnaître les lois » du patriotisme en prolongeant l'odieuse incarcération d'un Prince venant réclamer l'honneur de servir, comme soldat, la France, dont M. Constans et ses pareils aiment à se servir comme ministres.

Néanmoins, le prisonnier de Clairvaux est tellement gênant pour la République que les républicains comprennent la nécessité de ne pas accepter plus longtemps le rôle de « portier ».

ARRESTATION DE NIHILISTES

On se souvient encore de l'essai de bombes fait à Zurich, il y a quelques années, par deux étudiants russes nihilistes : l'un d'eux était tué ; l'autre, nommé Demski, était blessé grièvement.

Depuis longtemps déjà la préfecture de police était informée que Demski s'était réfugié à Paris avec d'autres nihilistes (nouvelle école) s'intitulant « terroristes ». Des surveillances furent exercées, mais elles n'amenèrent pas grands résultats. Cependant, on acquit la certitude que des conciliabules avaient lieu, des réunions secrètes étaient signalées chez les nouveaux nihilistes.

Il y a quelque temps, un commissaire de police de la ville de Paris était prévenu, par un marchand de produits chimiques établi dans son quartier, qu'un jeune homme, que nous croyons être Demski, avait donné un faux nom et déclaré une fausse nationalité pour acquérir chez ce négociant divers produits dangereux, destinés à n'en pas douter à la fabrication d'engins explosibles.

L'alarme donnée, la surveillance des nihilistes se resserra de plus en plus, elle ne devait pas tarder à aboutir.

Enfin, le parquet, prévenu à son tour par le préfet de police, nomma M. Athalin, juge d'instruction, pour poursuivre l'enquête, et avant-hier, à la suite d'une conférence entre MM. Quesnay de Beaurepaire, Banaston et Lozé, une vingtaine de mandats furent décernés et seize commissaires de police convoqués d'urgence à la caserne de la Cité.

Ces magistrats reçurent des instructions précises.

Hier matin, plusieurs commissaires de police partaient au petit jour, munis de mandats et arrêtaient les quatorze nihilistes dont les noms suivent :

Reinchstein et sa femme, M^{lle} Fedorowna, Makatchiz, Stepanow, Kalchinzen dit Ananiew, Peploff, dit Levroff, dit Orlof, Orlof dit Wolgrine, Lavrénus, Atschinazi, Demski, Mendelson et M^{lle} Bromberg.

De renseignements qui viennent de nous parvenir, il ressort que cette association était des mieux organisées.

Chez tous les inculpés on a trouvé des bombes de tout calibre, chargées ou non, des bombes en préparation, des flacons contenant des mixtures explosibles, etc.

Chez certains on a même saisi des tours et autres outils servant à la fabrication des bombes cylindriques.

Chez M^{lle} Bromberg, étudiante en médecine et chimiste distinguée, on a trouvé quinze bombes et différents traités sur les engins explosibles. Chez Stépanof, on a saisi une boîte de 28 centimètres carrés, contenant une bombe chargée de 42 centimètres carrés.

Les différents engins ont été apportés avec mille précautions au laboratoire municipal, où il seront soumis à l'examen du directeur, M. Ch. Girard ; ces engins sont de diverses formes, il existe plusieurs bombes dites de « Zurich », en souvenir des essais faits par Demski et consorts ; d'autres sont des bombes tubulaires du plus dangereux maniement.

On prétend que les bombes devaient servir à quelque attentat en Russie, mais on n'a pas la certitude qu'elle ne devaient pas servir aussi ailleurs.

INFORMATIONS

LES PRISONNIERS POLITIQUES

Nous lisons dans l'*Autorité* :

« S'il faut en croire certains journaux républicains, les détenus politiques de la prison de Vienne (Isère) seraient traités de la façon la plus inhumaine.

« Ces socialistes, arrêtés à la suite des prétendus troubles du 1^{er} mai, subissent, paraît-il, un régime qui consiste en deux soupes maigres par jour et parfois une goutte de lait ; pas autre chose, vous entendez bien.

« On ajoute qu'ils couchent dans des sous-sols humides où foisonne la vermine. Certains d'entre eux seraient dans un état de santé déplorable.

« On trouvera peut-être bizarre que nous prenions les intérêts de ces malheureux et que nous protestions contre de pareils traitements. Les républicains devraient cependant avoir à cœur, beaucoup plus que nous, de s'indigner de la manière dont la République traite des malheureux dont l'unique tort consiste à avoir exprimé leur mécontentement contre une République qui les exploite et les trompe.

« Envers Gabrielle Bompard, l'associée d'Eyraud dans l'assassinat de l'huissier Gouffé, on a toutes sortes de prévenances, on la cajole, on la drolotte, on lui donne une nourriture de

choix ; mais pour être traités avec un peu d'humanité il ne faut pas appartenir à la classe des prévenus politiques, même républicains. Même dans les prisons, l'égalité n'est qu'un vain mot pour les démocrates ! »

VENTE D'UNE ÉGLISE

Nous avons annoncé, d'après le *Figaro*, la vente de l'église Saint-Louis-des-Français, à Madrid.

La *Liberté* donne l'explication suivante du fait signalé :

« Le conseil de fabrique de l'église Saint-Louis-des-Français, qui est présidé par l'ambassadeur de France à Madrid, met, en effet, en vente l'église en question, mais uniquement pour employer les fonds provenant de cette vente à reconstruire ce monument dans le quartier de Salamanca, l'un des plus aristocratiques de Madrid.

» En outre, cette opération permettra de consacrer une somme importante à l'entretien du nouvel hôpital, où nos compatriotes malheureux trouvent un refuge et des soins éclairés. »

A l'occasion du 71^e anniversaire de la naissance de S. M. la reine Victoria, nous croyons intéressant d'indiquer les âges des différents souverains.

S. S. le Pape a 84 ans, le roi de Hollande, Guillaume III, 73 ans, le roi de Wurtemberg 67 ans, le roi de Saxe 62 ans, le roi de Suède et de Norvège 61 ans, l'empereur d'Autriche, 59 ans, le roi des Belges 55 ans, le roi de Roumanie 54 ans, le Sultan 47 ans, le roi d'Italie 46 ans, l'empereur de Russie 45 ans, le roi de Grèce 44 ans, le prince-régent de Bavière 42 ans, l'empereur d'Allemagne 31 ans, le roi de Portugal 26 ans, le roi de Serbie 43 ans et le roi d'Espagne 4 ans.

La reine de Danemark est la seule souveraine plus âgée que la reine d'Angleterre, elle a 72 ans.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 29 mai 1890.

La campagne de hausse est conduite avec une vigueur sans exemple. Le 3 0/0 finit à 90.75 après 90.80 au plus haut. Le 4 1/2 0/0 cote 106.30.

L'action du Crédit Foncier monte de 1.245 à 1.260. Il est à prévoir que les rachats du découvert vont accentuer le mouvement d'ici la liquidation. De nombreux achats ont été effectués sur les obligations toutes en hausse importante.

La Banque de Paris passe à 837.50. La Banque Nationale du Brésil en reprise à 593.75.

Nous retrouvons la Société Générale à 472.50, la Banque d'Escompte à 525, la Société de Dépôts et Comptes Courants à 600.

L'assemblée générale des Magasins Généraux de Paris, tenue le 12 mai, a décidé de porter le fonds social de 23.750.000 fr. à 30.000.000 de francs au moyen de l'émission de 12.500 ac-

tions nouvelles. La souscription ouverte depuis le 15 mai sera close le 5 juin.

L'Alpine est en hausse à 228.75. Le coupon de 11.75 qui sera détaché sur l'action le 1^{er} juin est payable à Paris à la Société de Dépôts et Comptes Courants et à Lyon à la Société Lyonnaise de Dépôts.

L'action des Établissements Eiffel se négocie à 370. Elle est libérée de 350 fr. et par conséquent n'exige qu'un déboursé immédiat de 420 fr.

Les Pierreries de Ceylan sont tenues à 55, la Gold Trust à 75.

On demande à 289 l'obligation des chemins de Porto-Rico en prévision du coupon de 7.25 payable le 1^{er} juillet.

L'obligation des Chemins Économiques reste à 405.

NOUVELLES MILITAIRES

MOUVEMENTS DES TROUPES

Les 106^e et 132^e de ligne, le 1^{er} bataillon de chasseurs, le 2^e hussards arriveront au camp de Châlons le 1^{er} juin. Ces troupes prendront part à des tirs de guerre à grande distance pour fixer certains points de tactique de nature à modifier le programme des manœuvres dans les corps d'armée désignés pour brûler, cet automne, des poudres sans fumée.

Le 1^{er} juin, le 8^e régiment d'artillerie et les batteries à cheval de la 3^e division de cavalerie viendront faire leurs écoles à feu au camp de Châlons. Le 6^e bataillon d'artillerie de forteresse, venant de Toul, les a devancés cette semaine.

LA DÉFENSE DES ALPES

Un bataillon du 158^e de ligne quittera Lyon le 1^{er} juin pour se rendre à Modane comme renfort de la garnison.

Le bataillon du même régiment qui occupe actuellement Modane et le fort de Leiseillon sera employé aux travaux de la route stratégique de la Losa, commencée il y a un an.

M. de Bacquencourt a fait le pari d'aller de Lunéville à Nantes en 12 jours avec un cheval de troupe ; il ne voyagera que la nuit, par étape de 118 kilomètres. Le jour, son cheval se reposera les pieds sur un lit de terre glaise. M. de Bacquencourt effectuera le retour avec un autre cheval, mais en 10 jours seulement.

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

MORT DE M. COMBE

M. Combe, aide-vétérinaire stagiaire, dont nous avons annoncé l'accident arrivé il y a quelques jours au Chemin-Vert, a succombé hier soir, à 9 heures, sans avoir repris connaissance.

Lorsqu'il avait été question en effet, entre sa sœur et lui, d'un grand-père assez excentrique et très riche qui demandait à voir Hélène, Mlle Delcroix lui avait appris qu'il était brouillé avec son fils M. Mauvrain ; Paul se rappelait parfaitement maintenant cette particularité.

Ce voyageur qui l'intriguait n'était donc pas le grand-père, à moins qu'il ne se fut rattaché depuis avec sa famille.

Paul Delcroix résolut de l'aborder en lui rappelant l'incident de la cour des Messageries pour entrer en matière.

Il n'en eut pas besoin. Le vieillard s'avança vers Picard et lui dit :

— Vos bêtes ne marchaient pas tout à l'heure, et vous n'avez pas de nerf, mon ami... Et comme Picard allait s'excuser...

— Voici un louis, et si nous arrivons à Nonchanier avant dix heures et demie, je penserai encore à vous.

Cette nouvelle générosité fixa l'incertitude de Delcroix ; et devant ce trait répété de caractère il n'hésita plus.

Et au risque de se tromper :

— Monsieur Mauvrain ?

— Parfaitement, monsieur.

Et il regarda Paul Delcroix avec surprise.

Il n'était âgé que de 22 ans.

La sépulture aura lieu dimanche 1^{er} juin, à Bihucourt (Pas-de-Calais), où son corps sera transporté après la cérémonie funèbre qui aura lieu demain samedi, à 11 heures, à l'hôpital militaire de Saumur.

ACCIDENT DES TRAMWAYS

Les tramways viennent d'occasionner encore un accident.

M. Lorrain-Bouchereau conduisait sa voiture à la gare. Rue Nationale, son cheval s'est abattu sur les rails, M. Lorrain a été précipité sur le pavé, et dans sa chute s'est cassé un bras.

Ce n'est qu'un bras de cassé ! ce n'est rien, et ces rails dangereux resteront en place.

Il faut mort d'hommes pour qu'on s'en occupe sérieusement. Et encore !...

Le même jour, un autre accident de voiture a eu lieu sur le pont. L'essieu de la voiture de M. Vollant-Gallé s'est brisé. Il n'y a eu que des dégâts matériels.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Ouverture du Concours, au stand de Terrefort, dimanche 1^{er} juin 1890, de 9 heures à 11 heures du matin.

MM. les Sociétaires qui désirent prendre part à ce concours sont invités à se rendre dimanche matin, à 7 heures 1/2, place Saint-Pierre.

Le vice-président de l'*Union Saumuroise*, chargé du tir, tient à la disposition des tireurs le règlement concernant le concours pour le Championnat. Il leur en sera également donné connaissance à chaque séance au champ de tir.

Dimanche 1^{er} juin, de 4 à 3 heures, continuation du concours au fusil Gras, à la carabine et au pistolet, au stand de la Société, rue des Boires.

NOMINATIONS D'AGENTS VOYERS ET DE PIQUEURS

M. Lebasque est nommé agent voyer dessinateur au bureau central de la vicinalité.

Sont nommés piqueurs expéditionnaires : 1^o MM. Leroyer et Guerrier, au bureau central de la vicinalité.

2^o M. Allard, au bureau de l'agent voyer de l'arrondissement de Saumur.

3^o M. Gautier, au bureau de l'agent voyer de l'arrondissement de Cholet.

4^o M. Camille Gallard, au bureau de l'agent voyer de l'arrondissement d'Angers.

Monsieur le Rédacteur,

Une feuille de Saumur trouve à redire aux éloges que vous avez faits de la casquette de l'*Harmonie Saumuroise*.

Votre confrère ne me semble pas bien inspiré d'avoir accepté de telles observations.

Que veut critiquer son correspondant ? Est-ce un négociant de la ville ? Ce serait vraiment d'un bon concitoyen !

Voulait-il jeter un vilain vernis sur les invalides, et verser un certain ridicule sur l'*Harmonie Saumuroise* ? Alors ne serait-ce pas l'œuvre d'un membre d'une société rivale ?

Mais cette casquette se rapproche bien plus de celle de nos braves officiers de marine.

Peut-être, me dit-on, cette note émane-t-elle de quelque confrère jaloux. Ah ! que celui-ci a perdu une belle occasion de se faire !

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

LIVRANI.

LES SONNEURS DE TROMPE

Les trois habiles sonneurs de trompe que nous avons entendus mardi, à la réception de l'*Harmonie Saumuroise*, font partie de la fanfare dirigée par M. de Chirac, laquelle avait embelli, la veille, commune du Champ, la réunion du Comice agricole du canton de Thouarcé, présidée par M. de Soland, député de l'arrondissement d'Angers.

Nous lisons à ce sujet dans le *Journal de Maine-et-Loire* :

« M. le comte de Piolant, maire de la commune du Champ et conseiller d'arrondissement du canton de Thouarcé, avait demandé à M. de Chirac de lui prêter pour cette fête de l'agriculture les sonneurs de trompe. Et, dès dimanche, c'était la fanfare de M. de Chirac qui appelait à la grand'messe les fidèles de la paroisse en sonnant le *Carillon* de la messe de saint Hubert qui émerveilla la population. Aussi tout le monde s'empressait, après cette première audition, de gagner sa place à l'église afin de mieux entendre les morceaux qui seraient sonnés pendant la messe.

» La voûte de l'église se prête de même que la voûte verdoyante des forêts à faire valoir les sons de la trompe, et quand cet instrument est aux lèvres des habiles élèves de M. de Chirac, c'est merveille d'entendre les modulations qu'il donne, et l'on ne saurait oublier jamais d'avoir eu sa place à semblable concert.

» Lundi, jour du Comice agricole, les sonneurs de trompe, se réunissant aux fanfares locales, conduisaient au concours les membres du Comice en sonnant une marche composée par M. Witman en l'honneur de la réunion du Champ.

» Puis, prenant possession de l'estrade qui lui était réservée, la fanfare de M. de Chirac donnait à ses nombreux auditeurs : l'*Ouverture de la Chasse du jeune Henri* ; *Action*, pas redoublé ; la *Marche des Cerfs* ; la *Curée aux flambeaux*, quadrille ; le *Ménuel de la Reine*, *Ratlys* — *La Renolière*, et en plus le *Carillon*, tant goûté le dimanche. »

La Corbeille de Noces

PAR JEAN LORFÈVRE.

Pourquoi d'ailleurs cette hâte à se rendre à Nonchanier précisément ce jour-là ? Ce vieillard avait paru presque aussi anxieux que lui de manquer la voiture. Serait-il possible que ce fut le grand-père d'Hélène ?

Il résolut d'éclairer ce point au premier relai. Son impatience d'y arriver était grande. Il interrogea Picard qui répondit :

— Le prochain relai, c'est Eysoulain, nous y arriverons à huit heures et demie.

Quand la voiture s'y arrêta, il était neuf heures.

Pour stimuler le postillon, Paul lui offrit à boire ; Picard et son copain ne se firent pas prier pour accepter un verre de genièvre dans l'auberge voisine, où Paul voyait se diriger l'homme au billet de banque.

Tout en faisant semblant de boire, il ne le perdait pas des yeux, mais il hésitait, car des souvenirs venaient se mettre à la traversée de son idée.

Obligé de se présenter lui-même, Paul s'autorisa du nom de sa sœur.

En entendant parler de Mlle Eugénie Delcroix, des larmes vinrent aux yeux de M. Mauvrain.

— La directrice du *Pensionnat bleu*, l'institutrice si dévouée de ma pauvre Hélène !

M. Martial avait prononcé avec une si réelle expression de douleur le nom de sa petite-fille, que Paul lui dit :

— Oui, je suis le frère de Mlle Delcroix. A ce titre je ne puis prétendre exercer aucune protection sur Mlle Hélène Mauvrain ; cependant j'ai cru devoir aller à Nonchanier pour empêcher une infamie.

— Vous savez donc, vous aussi, qu'on veut lui faire épouser un misérable !

— Et cela n'arrivera pas, Monsieur Mauvrain, non ! cela n'arrivera pas, dussé-je...

— Nous serons deux, mon ami. Ils se turent ; car tout le monde dans l'auberge prêtait l'oreille.

— Allons, Messieurs, cria tout à coup Picard en s'essuyant les lèvres avec la manche de sa blouse ; les bêtes sont attelées... nous roulons... Les voyageurs pour Nonchanier !

Paul Delcroix et M. Martial Mauvrain se sé-

parèrent avec une vive émotion pour regagner chacun leur place, se promettant de mettre pied à terre à la première côte pour causer plus à l'aise sans être troublés.

Ils le purent quelque temps après : Plusieurs voyageurs étaient descendus pour alléger la voiture qui gravissait avec peine le flanc d'une côte assez raide.

M. Mauvrain et Delcroix restèrent un peu en arrière.

Et dès qu'ils furent seuls ils se racontèrent l'un à l'autre ce qu'ils savaient de Jude Brizardier ; les détails concordèrent : et tous les deux ils étaient en proie à une indignation profonde. M. Mauvrain ne manqua point de rapporter les détails de son arrestation à Paris, guet-apens que Brizardier lui avait dressé pour l'éloigner de Nonchanier jusqu'après le mariage...

— Je ne suis sorti qu'avec difficulté des mains de la police... en me faisant petit. Mais... Dame, ça ne m'était jamais arrivé... Mais quand le matin je vis le jour par les carreaux du poste et que les heures s'écoulaient sans amener la délivrance, je me disais : je ne pourrai pas sauver ma chère petite-fille... jamais je n'ai ressenti une pareille douleur...

M. A. Bouchard, délégué départemental de Maine-et-Loire, vient d'être nommé membre du jury au Concours régional du Mans.

PRÉDICTIONS DE NICK

Physionomie probable du mois de juin. — D'après mes pronostics, publiés le 20 avril dernier, le mois de mai devait être agité, humide, mauvais, notamment pendant les périodes critiques : du 2 au 6, du 8 au 12, et du 15 au 28 ; chacun a pu voir si les bourrasques, grains, orages, trombes d'eau, crues subites, débordements, se sont ou non produits aux époques indiquées.

Voici les dates des points astronomiques et celles des perturbations probables, pour le mois de juin : 1° vers les « 4 (??), 3, 5 » ; 2° vers les 7 (??), 9, 11, 13 » ; 3° vers les 15 (??), 17, 19 » ; 4° vers les 21 (??), 23, 25 » ; 5° vers les 27 (??), 29 ».

Les points astronomiques se trouvant groupés pour la plupart et la résultante des forces sidérales étant un peu plus accusée que précédemment, le mois de juin présentera encore de fortes perturbations : telles que bourrasques, gros temps, trombes d'eau, ravines, orages violents et fréquents, crues locales, variations brusques de température à la suite, tantôt sur une zone ou latitude et tantôt sur une autre, suivant le mouvement de déclinaison de la lune, particulièrement pendant la première et la troisième dizaines, et principalement vers les époques marquées de deux ou trois points d'interrogation, suivant l'importance probable des perturbations.

Les agriculteurs, dont les propriétés se trouvent sur le parcours naturel des orages, devront se prémunir contre les sinistres occasionnés par la grêle et les ravines, lesquels sinistres seront nombreux et fréquents cette année. Avis aux intéressés.

La seconde dizaine sera un peu moins variable que les deux autres ; profitez de cette période pour opérer la fenaison, qui présentera des difficultés cette année... « Faucher avec la pluie s'il le faut », afin de pouvoir utiliser les éclaircies de courte durée, qui se produiront, pour sécher les foins dans de bonnes conditions. Consulter le baromètre à ce sujet ainsi que le Résumé des Bulletins du service Météorologique International.

Les accalmies ou éclaircies surviennent ordinairement lorsque le baromètre est au-dessous de variable et remonte lentement et non brusquement. Dans ce dernier cas, il dégringole bientôt de nouveau....

Nos prévisions représenteront la moyenne du temps probable pour l'ensemble de la France et des pays voisins, et non pour une région déterminée, chose qu'il ne faut pas perdre de vue.

Les perturbations retardent de un à trois jours, selon la latitude ou la longitude des

localités. Les dates mentionnées ci-dessus s'appliquent au littoral de la Manche.

Gare les gros temps et les sinistres, vers les époques critiques marquées de deux ou trois points d'interrogation.

Avis aux gens de mer !...

Agen, 22 mai 1890.

Nick (L. d'A.)

CHOLET. — *Le concours musical.* — Dimanche et lundi a eu lieu le concours musical organisé au profit des œuvres de bienfaisance de la ville et aussi du commerce local, car l'affluence des étrangers était grande.

Une quarantaine de sociétés chorales et instrumentales ont répondu à l'appel du comité organisateur, qui s'est acquitté de sa tâche avec autant de zèle que de bienveillance.

La fête du dimanche a été ouverte par un lâcher de pigeons-voyageurs fait par la jeune et sympathique Société *La Colombe Choletaise*. Nantes et Saint-Nazaire étaient bien représentés à ce lâcher qui a produit un très bel effet.

Aussitôt après est parti de la place de la Gare le magnifique défilé de toutes les sociétés qui a parcouru les jolis boulevards bondés de spectateurs avant d'arriver place Travot, où a été exécuté, devant la tribune officielle et en présence d'au moins 6,000 personnes, le très beau morceau d'ensemble *Fraternité*.

Ce morceau, joué sous la direction de l'auteur, par environ 1,500 musiciens, a été, avec juste raison, chaudement applaudi.

Les concours d'exécution avaient attiré aussi beaucoup de monde au théâtre et dans les écoles où ils ont eu lieu.

Les orphéons de Sainte-Cécile d'Angers, de Saint-Nazaire, de La Roche-sur-Yon et de Beaupréau ont été fort remarqués. Les harmonies de La Roche-sur-Yon, de Saumur, de Thouars, de Saint-Michel-en-l'Herm, de Doué-la-Fontaine et de Dollon (Sarthe), ont été très applaudies. Les fanfares les plus appréciées ont été celles d'Angers, de Matha, de Château-Gontier, de la Doutre-Angers, de Trélazé, de Chemillé et des Herbiers.

La ville, très bien décorée dans la journée,

présentait le soir un aspect féerique, tant les illuminations étaient nombreuses et réussies.

Dans les deux journées de dimanche et lundi, on a évalué à plus de 200,000 francs l'argent dépensé par les étrangers dans la ville de Cholet.

ANGERS. — *Concert au Mail.* — Les Sociétés musicales d'Angers, pour fêter leurs succès au concours de Cholet, ont décidé l'organisation d'un grand concert.

Cette fête musicale gratuite, dans laquelle les Sociétés feront entendre les morceaux récompensés au concours, aura lieu au Mail, demain samedi 31 mai, à 8 heures 1/2 du soir.

Les Sociétés se grouperont sur la place du Ralliement à 8 heures.

Elles seront reçues par l'Harmonie Angevine et défilèrent dans l'ordre suivant :

1. Harmonie Angevine. — 2. Trelazé. — 3. Sainte-Cécile. — 4. Doutre. — 5. Angers-Fanfare.

À l'issue du concert, tous les exécutants se rendront à la Mairie, salle des fêtes, où ils seront reçus par la municipalité.

PARTOUT VAINQUEUR

M. Cottureau, d'Angers, vient encore, aux courses de Bayonne, de remporter les deux premiers prix dans la course internationale de tricycles et dans la course d'honneur.

La population bayonnaise a porté en triomphe le vaillant champion.

LE MONDE ILLUSTRÉ

13, quai Voltaire, Paris

Paraissant le samedi de chaque semaine

Sommaire du 24 Mai :

TEXTE : Courrier de Paris, Par Pierre Véron. — Nos gravures : La conférence anti-esclavagiste de Bruxelles ; Tramway funiculaire de Belleville ; l'amiral Dupetit-Thouars ; le champ de courses de Longchamps ; Les nuages artificiels en Alsace. — Théâtres, par Hippolyte Lemaire. — Chronique musicale, par A. Boisard. — Bibliographie. — Chronique du sport. — Échecs. — Rébus.

GRAVURES : L'amiral Bergasse Dupetit-Thouars. — Les gelées tardives en Alsace. — Le Funiculaire de Belleville. — Le champ de courses de Longchamps. — Le théâtre illustré : Dante. — La conférence anti-esclavagiste de Bruxelles. — Échecs, par S. Rosenthal. — Rébus.

ABONNEMENTS : Un an, 24 fr. — Six mois, 13 fr. — Trois mois, 7 fr. — Un numéro, 50 centimes.

PILULES GICQUEL, purgatives. 1f50

SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé, dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatulences, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, catarrhe, étourdissements, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dardes, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 42 ans de succès, 100,000 cures y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Elle prolonge la vie de 20 à 30 ans. Elle est également le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance, étant bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 2 kil., 12 fr. ; 4 kil., 22 fr. ; 6 kil., 36 fr. ; soit environ 20 c le repas. Aussi « LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE ». Elle rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Aussi la « REVALESCIÈRE EN BISCUITS », à 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre bon de poste. Dépôt à Saumur, chez MM. GONDRAND, épiciers ; COMMON, épiciers, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co (limited), 8, rue de Castiglione, à Paris.

PARIS: BOUT, propriétaire-gérant.

Salle des Fêtes de l'Hôtel de Londres

GRAND CONCERT

ORGANISÉ PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

(COMITÉ DE L'ARRONDISSEMENT DE SAUMUR)

Le Vendredi 30 Mai 1890, à 8 heures et demie précises

Avec le concours de plusieurs Artistes et Amateurs

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Ouverture du *Calife de Bagdad*, orchestre..... A. BOÏELDIEU.
2. Fantaisie-Ballet, violon et piano, M^{me} R. et M. Goubeault.... CH. DE BERIOT.
3. Air des *Saisons*, M^{me} Closon..... V. MASSÉ.
4. (A) Romance en *fa*, pour violoncelle, M. de N..... A. RUBINSTEIN.
(B) Danse Hongroise, — — — — — BRAHMS.
5. Air de la *Coupe du Roi de Thulé*, M. Giraud, baryton du grand Théâtre de Lyon, des Théâtres Royaux de la Monnaie, à Bruxelles, et d'Anvers..... E. DIAZ.
6. M. Daniel Bac, du Théâtre des Variétés. X.
7. (A) *Crépuscule*, orchestre..... J. MASSENET.
(B) *Menuet-Entr'acte*, orchestre..... G. MARTIN DE W.

DEUXIÈME PARTIE

8. Sérénade pour instruments à cordes..... G. PIERNÉ.
9. Danse Villageoise, violoncelle, M. de N..... D. POPPER.
10. (A) *Les Enfants*, mélodie, M. Giraud..... J. MASSENET.
(B) Air d'*Ariodant*, — — — — — J. MEHUL.
11. M. Daniel Bac..... X.
12. (A) *Adieu*, mélodie, M^{me} Closon..... G. MARTIN DE W.
(B) *Pensée d'Automne*, — — — — — J. MASSENET.
13. Sérénade pour violon, violoncelle, flûte, harmonium et piano, M^{me} R. MM. Be., de N., Ba., et M..... CH. M. WIDOR.
14. *St-Georges*, valse-caprice, pour piano et orchestre..... G. MARTIN DE W.
Piano : M^{me} R.

On peut se procurer des Cartes chez M. COURANT, rue de la Comédie.

Libre enfin, je n'ai eu que le temps de courir à la gare de Lyon... deux minutes de plus je ne pouvais plus partir que par le train suivant, je n'arrivais plus à Chabrinant qu'après le départ de la voiture de Nonchancier... Oh ! vous pouvez le croire... J'ai bien songé à tout. Un télégramme à mon fils... à Hélène, veux-je dire, pour les prévenir ? impossible ! Signée de moi, la dépêche eut été pour eux de nulle valeur. Ils auraient dit : « C'est ce vieux fou de grand-père, cet excentrique qui fait encore des siennes ! » Jamais ils n'auraient retardé le mariage. Hélas ! jeune homme, comme on a tort de ne pas ressembler à tout le monde dans la vie, on porte toujours auprès des sots la peine de son caractère... Enfin tout est pour le mieux, puisque j'ai pu prendre le train à l'extrême limite.

— En votre absence je vous aurais remplacé, reprit Delcroix, et maintenant je vous aiderai en tout, si vous avez besoin de moi.

— J'accepte ; de son côté Brizardier n'est pas seul ; nous rencontrerons là-bas le notaire Courmont qui essaiera d'embrouiller les choses, mais j'ai un argument *ad hominem* qui le touchera. Je lui rappellerai le vol de cinquante mille francs commis dans son étude.

— Quel rapport ?...

— Je vous jure que lorsque j'aborderai la chose vous verrez pâlir Brizardier.

— Il serait complice, auteur de ce vol ?

— Ce n'est guère douteux pour moi... mais il n'y a pas trois heures que ce soupçon... cette conviction pourrais-je dire, m'est venue... Imaginez-vous qu'à ma sortie du poste, quand je fus ramené devant le secrétaire du commissaire, je revis mon agresseur, celui que Brizardier appelle Senteuil, et avec lequel, c'est visible, il avait machiné toute l'affaire ; je fus vivement surpris : « Où diable, me disais-je, ai-je aperçu cette figure-là ? » La veille au soir je n'avais pas remarqué ses traits, d'autant plus que grâce à moi il avait le visage en sang... Mais le lendemain, au grand jour, plus de doute : je me souvenais de cette triste physionomie, mais où m'avait-elle frappée ? Or, ce matin, en passant rue Neuve pour me rendre aux Messageries, je me suis tout à coup rappelé : oui, c'est bien en face de la maison de M^e Courmont qu'un jour j'ai parlé à cet individu. Je me suis rêmémoré nettement certain commissionnaire qui épiait les allées et venues des habitués de l'étude comme s'il cherchait un moment propice pour se faufiler dans la

maison.

— On a en effet recherché cet homme.

— Parfaitement, mais on a cru pendant quelque temps que le crime avait été commis par une personne de la maison. En réunissant toutes ces présomptions on arrive à ceci : que le voleur est Senteuil, mon commissionnaire, l'âme damnée de Brizardier à qui celui-ci a donné tous les renseignements et détails sur les êtres de la maison, l'endroit où Courmont cache ses valeurs, l'empreinte des serrures et tout ce qu'il faut pour voler.

— C'est probable.

— C'est certain. Vous le verrez.

(A suivre.)

Demander

à l'Épicerie Centrale

Rue Saint-Jean, Saumur

LE PARFAIT GUIGNOLET

Créé en 1632

Par la R. M. MADELAINE GAUTRON

2 f. 40 le litre

Par quantité de six litres : 2 f. 25

Exiger la signature Taveau et Co.

Étude de M^e GAUTIER, notaire à Saumur.

A Louer de suite

UNE MAISON

Située à Saumur, quai de Limoges, n° 24.

S'adresser, pour traiter, à M. GARAU, employé de banque, ou à M^e GAUTIER, notaire. (395)

A VENDRE OU A LOUER

POUR LA SAINT-JEAN 1890

MAISON

Avec Jardin

Place du quai Saint-Nicolas. S'adresser à M^e BRAC, notaire.

A Vendre ou à Louer

POUR LE 24 JUIN 1890

UNE MAISON

Et Dépendances

Sise Grand'Rue, n° 12, occupée actuellement par le percepteur de Saint-Lambert-des-Levées.

S'adresser à M^e DENIEAU, notaire à Allonnes. (340)

MAISON & APPARTEMENT A LOUER

Ancienne route d'Angers.

S'adresser au bureau du journal.

CIDRES

De Bretagne et de Normandie

M^e ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de très bons cidres nouveaux des meilleures contrées de Bretagne et de Normandie, et à des prix très modérés, 18 francs l'hectolitre.

S'adresser route de Rouen, n° 24 bis. (13)

OCCASION

A VENDRE un très bel **AMEUBLEMENT DE SALON** provenant d'un château des environs, et se composant de : 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, le tout en très bon état et garni en riche tissu. S'adresser, pour visiter, chez M^{me} RIBAUT, marchande de meubles, rue Saint-Nicolas. (354)

VENTE, ÉCHANGE et LOCATION de Bicycles, Bicyclettes et Tricycles.

MACHINES FRANÇAISES e ANGLAISES, neuves et d'occasion.

Location à l'heure et à la journée.

S'adresser à M. Ch. COURALEAU, quincaillier, rue Saint-Nicolas, 28, à Saumur. (358)

UN ÉCRIVAIN ayant fait ses preuves désirerait prendre la direction d'un journal conservateur en province.

Étude de M^e DEGREGZ, notaire à Saint-Clément-des-Levées.

A VENDRE

En bloc ou en détail

ET PAR ADJUDICATION

Qui aura lieu en l'une des salles de la Mairie de Saint-Clément-des-Levées, par le ministère de M^e DEGREGZ, le 4^e juin 1890, à midi précis.

1^{re}. — LA FERME des PETITES-GRANGES, située commune de Saint-Clément-des-Levées, exploitée par les époux Louis SOYER, comprenant : bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et prés, le tout d'une contenance de 4 14 41

2^{me}. — Et la FERME de la PRÉE du BOIS-DÉMION, située même commune, exploitée par les époux Clément SOYER, comprenant : bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et prés, le tout d'une contenance de 9 95 5

Ensemble : 14 hectares 9 ares 46 centiares. 14 9 46

Pour le détail, voir les affiches, et, pour tous renseignements, s'adresser à M^e DEGREGZ, notaire.

Une personne sérieuse, munie de bonnes références, demande place chez une ou deux personnes. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un jeune homme pour apprendre le commerce de la Nouveauté. S'adresser au bureau du journal.

BAINS DE MER

Plage de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée)

A LOUER 2 CHALETS

Sur la Plage.

Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal ou à M. BODIN-CHIVERT, à Thouars.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



Avez-vous des cheveux gris? Avez-vous des pellicules? Vos cheveux sont-ils faibles et tombent-ils? **SI OUI**

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, rue de l'Échiquier, PARIS. Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations.

Se trouve à Saumur, chez M. Bouchet, 2, rue Saint-Jean.

Une Mère de famille habitant la campagne, aux environs de Saumur, et pouvant fournir les meilleures références, prendrait de suite un **enfant au biberon**. S'adresser au bureau du journal.

TONNEAU AGITATEUR

Pour la fabrication de la Bouillie bordelaise



Se trouve chez MM. PERRAUT et C^{ie}, rue de la Grise, 4, et 5, rue Dupetit-Thouars, ainsi que tous les produits chimiques et engrais pour le traitement de la vigne, pulvérisateurs, greffoirs, etc.

Occasion Exceptionnelle pour 15 fr. seulement
SPLÉNDIDE SERVICE VÉNITIEN en cristal toutes nuances : blanc, jaune ou bleu, composé de 52 PIÈCES, soit : 4 douzaines verres à vin, bordeaux, liqueurs et champagne et 4 crânes pour eau et vin, que la COMPAGNIE GÉNÉRALE DE FABRICANTS REUNIS DE FAÏENCE & CRISTALLERIE, 87, Rue de Charol, Paris, expédie soigneusement emballé en caisse et franco de port dans tous les départements contre mandat-poste de 15 fr. Restitution immédiate de l'argent aux non satisfaits.

ÉPICERIE PARISIENNE
IMBERT ET FILS

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

ALCOOL A BRULER

Sans odeur, ne fume pas et ne noircit pas en brûlant; 30 0/0 de réelle économie. Le litre, 1 fr. 30 : la bouteille d'environ 4 litre, 1 fr. 15.

Le verre en plus est compté et repris pour 10 cent.

MAGNIFIQUES BOUGIES DE COULEURS

En paraffine la boîte 4.70
En stéarine — 4.50

AVIS

M. PILLET a l'honneur de faire savoir à sa clientèle qu'il tient à sa disposition un instrument destiné à rendre les plus grands services, soit pour **soirées musicales** ou pour **faire danser**; cet instrument est le

Pianista

Le Pianista est un mécanisme entièrement nouveau qui laisse bien loin derrière lui les divers systèmes imaginés jusqu'à ce jour pour donner à tout le monde la faculté de jouer du piano sans être musicien, avec cet avantage de faire de **L'EXPRESSION**, chose vainement cherchée jusqu'ici et si difficile à obtenir.

Cet appareil s'adapte à tous les pianos, de quelque facture qu'ils soient.

LOCATION

PILLET - BERSOULLE — PIANOS & MUSIQUE SAUMUR

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

PHARMACIE A. CLOSIER

N° 19, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre les varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et d'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 29 MAI

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0	90 85	ACTIONS		Nord	1845 —	Compagnie parisienne du Gaz	
3 0/0 amortissable	94 —	Banque de France	4280 —	Orléans	1440 —	Cie Transatlantique 3 0/0 r. à 500	37 35
4 1/2 1883	106 20	Banque d'Escompte	525 —	Ouest	995 —	Panama 6 0/0 1 ^{re} série remb. à 1,000	32 —
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Comptoir national d'Escompte	605 —	Compagnie parisienne du Gaz	1385 —	— 6 0/0 2 ^e série	100 —
Oblig. 1855-60 3 0/0	543 —	Crédit Foncier	1257 50	Transatlantique	635 —	— obligations à lots	601 25
— 1865 4 0/0	537 —	Crédit Industriel et Commercial	611 25	Canal de Panama	32 —	FONDS ÉTRANGERS	
— 1869 3 0/0	416 25	Crédit Lyonnais	743 50	— Suez	2365 —	Emprunt russe 1862 5 0/0	100 35
— 1871 3 0/0	407 —	Crédit Mobilier	455 —	VALEURS ÉTRANGÈRES		— 1889 4 0/0	99 50
— 1875 4 0/0	529 —	Dépôts et Comptes courants	597 50	Autrichien 4 0/0 or	94 90	Consolidés 4 0/0 1 ^{re} série	—
— 1876 4 0/0	530 —	Société Générale	475 —	Dette d'Égypte 6 0/0	489 50	— 2 ^e	—
— 1876 4 0/0	403 —	Est	842 50	Extérieur 4 0/0	71 45	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)	
— 1886 3 0/0	530 —	Paris-Lyon-Méditerranée	1408 75	Hongrie 4 0/0 or	90 90	Crédit foncier égypt. 5 0/0 r. à 500	505 75
Bons de liquidation	530 —	Midi	4280 —	Italie 5 0/0	97 40		
				Portugal 4 1/2 1888	472 50		